

undefined - dimanche 30 juillet 2017

ACTU | SAÔNE-ET-LOIRE ET RÉGION

CHALON-SUR-SAÔNE santé

Angioplastie : les annonces de la ministre ne rassurent pas

VANNICK BERTON



« J'ai fait passer le message à la ministre que la crise ne s'éteindrait pas, que ce n'était pas une plaisanterie », assure la sénatrice Marie Mercier. Photo DR

La rencontre tant espérée entre la ministre de la Santé et les parlementaires du département vendredi et l'annonce de la désignation d'un consultant pour le dossier de l'angioplastie ne rassurent pas pour autant élus et médecins.

« Ce que je constate, c'est qu'il n'y a pas de changement sur le fond, aucune inflexion claire de la ministre sur le dossier de l'angioplastie à Chalon. » Le docteur Arnaud Dellinger, chef du

service cardiologie à l'hôpital de Chalon, a beau se féliciter de la rencontre - « enfin » - entre Agnès Buzyn, ministre de la Santé, et les cinq parlementaires du département ce vendredi soir, il n'est pas dupe.

La principale annonce de la ministre est la désignation d'un consultant indépendant pour « évaluer la nécessité de l'angiographie à Chalon ». « Ce consultant est mystérieux, quelles seront ses missions exactes ? Quel est son profil ? Sera-t-il là pour la partie technique ou comme médiateur ? » Le médecin s'interroge.

Et il n'est pas le seul à être dans le flou. Le maire de Chalon Gilles Platret parle d'un retour en arrière. « Il y a déjà eu un rapport de l'Agence régionale de santé l'an dernier concluant que l'angioplastie à Chalon était nécessaire, s'agace-t-il. Pourquoi perdre encore du temps ? L'ARS a failli sur ce dossier, la confiance est rompue avec le directeur, on ne veut plus négocier avec lui mais avec la ministre, délocaliser le dossier. »

Et pour cela, l'hôpital William-Morey est en train de préparer un recours hiérarchique. « C'est important pour que la ministre puisse intervenir directement », souligne Arnaud Dellinger. « Il y a une inégalité de soins au sein de la Région, on veut reprendre les négociations sereinement, pourquoi pas avec l'intervention d'un tiers. »

Marie Mercier, la sénatrice ayant exposé le problème à la ministre, précise : « J'ai fait passer le message à la ministre que la crise ne s'éteindrait pas, que ce n'était pas une plaisanterie, elle doit se positionner clairement, c'est urgent, assure-t-elle. Personne ne comprend le revirement de l'ARS. Si on nous refuse l'angioplastie, qu'on nous prouve que ce n'est pas utile à Chalon et qu'elle assume la désertion médicale. »

Élus et médecins maintiennent le cap, soutenus par la population. « On a un besoin criant de l'angiographie, la mobilisation est forte, la résistance aussi mais je reste optimiste », confie le docteur Dellinger. « On souhaite sortir de la crise, mais si la ministre ne prend pas en compte notre demande, nous saurons revenir, déclare Marie Mercier. Ce qui nous obsède c'est : à qui profite la non-installation de l'angiographie à Chalon ? »

« J'ai espoir dans le recours qui sera déposé en fin de semaine prochaine », conclut Arnaud Dellinger.

« Ce consultant est mystérieux, quelles seront ses missions exactes ? Sera-t-il là pour la partie

technique ou comme médiateur ? »

Docteur Arnaud Dellinger, chef du service cardiologie à l'hôpital de Chalon

undefined - dimanche 30 juillet 2017